

La nature du Temps, clé de notre survie

Comment atteindre ce futur paradigme mental ?

Il y a peu sur l'échelle de l'humanité, [Giordano Bruno](#) fut brûlé vif sur le bûcher pour avoir défendu l'idée que la Terre tournait autour du Soleil. Et non l'inverse, qui avait été postulé depuis longtemps par le « Ministère du Savoir ». Lequel était par ailleurs totalement géré par des esprits... saints ! Depuis cette scandaleuse époque de l'**Inquisition**, le savoir a changé de mains. Apparemment. Le Ministère des sciences, de nos vies... et du reste, a orienté son « état d'esprit » vers moins de religiosité, suffisamment pour qu'aujourd'hui encore **l'esprit « cartésien »** semble la référence des références... de notre pensée occidentale. Vous aurez compris cette méprise : [René Descartes](#), âpre défenseur de l'existence de Dieu, prétendait soutenir les thèses de [Copernic](#) et de [Galilée](#),... alors que les représentants du même dieu avait traité d'hérétique ce



dernier, terrorisé le premier, et rappelons-nous... brûlé telle une sorcière le plus brillant penseur, peut-être, de ces derniers siècles !

La Science et « le » fruit mental défendu.

... Si nos maîtres avaient compris, en serions nous là ?

Ce regard acerbe sur l'incorrigible auto-protectorat de « la pensée collective », pour nous rappeler que le dernier changement de paradigme mental, même s'il ne fut que partiel, remonte à cette époque dite « copernicienne ». Eh oui, dans les faits rien, ou presque, n'a changé depuis. Pas même dans les fondements les plus fondamentaux de la science officielle. Pourquoi ? Pour mieux comprendre pourquoi, il est nécessaire de chercher sur tous les fronts culturels, simultanément. Depuis Descartes « **la** » science, c'est-à-dire « **ce que l'on tient pour vrai** », s'est divisée en de multiples sciences, en des recherches compartimentées, semblant alors à jamais dissociées. Serait-il audacieux d'en reconstituer périodiquement une synthèse ? Cette synthèse m'apparaît indispensable, même si pour cela **il est parfois nécessaire de sortir de la recherche... d'un bénéfice à tout prix.**

Nous voici donc mentalement, c'est-à-dire socialement, à la croisée des chemins. Soit nous poursuivons, unilatéralement, une **science techno-soumise**, sachant que les générations futures sont alors fortement compromises. Soit nous nous investissons dans une **reconquête du fondement de nos pensées**, et pouvons alors imaginer découvrir tout un pan de la vie, de notre vie,... qui nous aurait échappé. C'est ici et en ce moment même que le hasard,... celui qui n'existe pas, organise les événements comme il se doit : il apparaît depuis quelques années que nombre de scientifiques, probablement plus motivés que d'autres pour la survie de nos enfants, comprennent de façon plus ou moins diffuse que « **le temps** » pourrait devenir une clé, voire « la » clé de cette zone mentale, donc vitale, que notre esprit cartésien aurait occultée. C'est dans ce contexte d'émergence d'un renouveau épistémologique que je vous propose de prendre connaissance de quelques pistes accessibles à chacun, afin de gagner en aisance vers cette « **quête du temps** ». Ces pistes ne se veulent pas exhaustives, loin s'en faut. Néanmoins, pour les avoir macérées des années durant, elles m'ont apparu comme assez fondamentales pour en prendre conscience à l'orée de ce paradigme humain qu'il nous reste collectivement... à découvrir !



Sept clés épistémologiques à disposition... de chacun.

- **Un nouveau mode de pensée, issu d'un holisme philosophique à reconstruire. Quand Descartes matérialisa le corps pour... en dématérialiser l'esprit !**

Un des plus grands scandales de tous les « temps scientifiques » reste probablement qu'un savant puisse exprimer ses pensées sans comprendre comment il procède pour les penser ! Pourrions-nous imaginer un seul instant un maître-artisan ignorant comment il produit, sur demande, son geste parfait ? Certes, cet artisan utilise son corps (*physique*) pour agir sur la matière « physique ». Et, bien entendu, nous argumenterons par comparaison que notre propre discours agit sur... . Sur quoi ? Sur du « **rien** », sur de « **l'intellect** » ? Pis encore, sur nos neurones... ?

« **Il est temps** » **de prendre conscience** que nous avons appris à domestiquer activement différents stades de la matière : la matière tactile, que maîtrise l'artisan - cette matière est appelée « physique » voire « biologique » -, la matière audio-vocale, que contrôle l'humain - cette matière n'est pas nommée -, pourtant il s'agit bien de... « gaz » ! Arrêtons-nous à ces deux ou trois niveaux matériels (*pour ne pas dire sensoriels*), pour mieux saisir de quoi ici l'on parle. Pour interagir avec son environnement, chaque individu met en œuvre en lui-même un certains nombres de processus neurobiologiques directement reliés, via ses propres fonctions sensorielles, avec ce sur quoi il interfère. Autrement dit, notre corps « d'action physique » interagit avec de la matière dite « solide et/ou liquide », et notre corps « d'action mentale » interagit avec de la matière « gazeuse ». Il va sans dire,... mais précisons-le cependant, qu'au-delà de nos actes « physiques » nos « actes mentaux » ont pris la main, ontologiquement parlant, dès notre petite enfance (*développement du stade limbique*). Ainsi nous retrouvons dans chacune de nos interactions **des processus internes associés à « leurs » homologues externes**, apparents. Les deux étant alors synchronisés en permanence par les fonctions sensorielles ad hoc. Nos actes physiques s'élaborent donc grâce à un apprentissage interactif avec la matière solide et/ou liquide, alors que nos actes mentaux s'apprennent via un rétrocontrôle acoustique de l'air environnant. Notre architecture neurobiologique, quand à elle, s'élabore au fil des instants successifs de tous ces apprentissages rétroactifs. Bien entendu, moult détails sont disponibles sur ce sujet, mais il s'agit ici simplement de comprendre que **nos actes sont tous pilotés à partir de nos impulsions sensorielles**, et non pas... par notre cerveau. Lequel remplit une autre fonction primordiale.



En effet, **le cerveau assure l'inertie motrice de l'acte sensoriel, sans laquelle cet acte ne saurait prendre forme dans la durée... de son propre cycle temporel.** Que cet activité soit comportementale (cerveau « reptilien »), mentale (cerveau « limbique »), ou encore créative (néocortex). Nous allons bientôt y revenir, car cette clé sensorielle des interactions humaines nous ouvrira les... **« trois portes du temps » !**

... à suivre